

◀ **Communiqué de la Fédération SUD éducation** ▶

Solidarité internationale avec les enseignant-e-s marocain-e-s en lutte !

Dimanche 24 mars 2019, plusieurs milliers d'enseignants et enseignantes ont manifesté à Rabat pour défendre l'éducation gratuite et pour protester contre le statut des contractuel-le-s au Maroc.

Cette manifestation faisait suite, la veille, à un autre rassemblement dispersé violemment par les forces de l'ordre. Résultat : de nombreux et nombreuses blessé-e-s, et une soixantaine de personnes hospitalisé-e-s.

Les coups de matraques et les canons à eau n'auront pas comme effet de bâillonner la détermination des enseignant-e-s. Bien au contraire. Et c'est aux cris de slogans comme « Il faut préserver la gratuité de l'enseignement », « le peuple veut l'abolition de la contractualisation », ou des mots d'ordre plus politiques comme « Liberté, dignité, justice sociale », qu'ils et elles ont signifié au pouvoir que leur colère ne fera que grandir.

Une colère qui ne fait que se massifier depuis des mois, sous l'impulsion notamment de la Fédération Nationale des Enseignant-e-s (FNE), avec laquelle la Fédération SUD éducation entretient des rapports serrés, et ce depuis de longues années.

Une colère, encore, qui met en première ligne : les 55 000 enseignant-e-s contractuel-le-s du pays, lesquel-le-s manifestent depuis des mois pour réclamer le statut de fonctionnaire au sein de l'Éducation nationale et pour protester contre la politique de « recrutement par contrat » (CDD) en vigueur depuis 2016.

Le 20 février 2019, une manifestation de contractuel-le-s coïncidant avec la date anniversaire du mouvement du 20-Février – né en 2011 durant le Printemps arabe – avait été, elle aussi, dispersée avec une extrême brutalité, à Rabat par la police. En Tunisie, en Égypte, et dans d'autres pays, l'année 2011 avait ébranlé la certitude des régimes dictatoriaux. Au Maroc, comme ailleurs dans le monde arabe et plus largement dans le monde, c'est aujourd'hui encore, l'injustice qui pousse les peuples à prendre le chemin de la mobilisation.

Gageons que les enseignant-e-s marocain-ne-s en lutte n'ont pas dit leur dernier mot. Et que leur lutte ne fait que commencer, et qu'elle embrasera, bientôt, d'autres secteurs de la population pauvre de ce pays.

La Fédération SUD éducation, en ces heures, participe activement ici, en France, à la mobilisation des enseignant-e-s contre les réformes Blanquer .

Notre Fédération, plus généralement, a toujours été aux côtés des personnels les plus précaires de l'Éducation nationale.

Notre soutien au mouvement en cours au Maroc est, donc, de ce fait toute naturelle.

Solidarité internationale !

Oui aux revendications des enseignant-e-s marocain-e-s en lutte !

Non à la répression et aux violences policières !